FORMATION BACHIBAC
Langue et Littérature françaises

2024-2025 - L'essai en fonction du nouveau thème
“Les préjugés et les apparences”

Laurence Brault
Marion Foncillas

13 décembre 2023

Etapes de l'intervention

A. A vos retours !

1. Citations échos + cas Gary/Ajar
2. Points de vigilance
3. Questions de repérage et de synthèse

B. Pluie d'idées

1. Préjugés et discriminations
2. Des apparences trompeuses
3. La traversée du miroir
4. "Sois ce que tu apparais" : sauver les apparences

C. Éléments de correction pour un premier sujet d'essai croisé

1. Analyser les mots clefs
2. Pistes de plan
3. Astuces

D. Mutualisons : d'autres sujets d'essai à exploiter

A. A VOS RETOURS !

Plus de 40 propositions de la Catalogne à l'Andalousie

Tous nos remerciements pour vos nombreuses contributions !

Merci à

Isabel, Nathalie, Vicent, Sophie, Juana, Ana, Mar, Laura, Ninon, Sonia, Rosa, Patricia, Ana, Montse, Alexandra, Maria, Fatima, Beatriz, Belen, Teresa, Mathilde, Rocio, Mélanie, Christine, Lola, Chelo, Mercedes, Carmen, Francia, Diego, Fabienne, Marta, Ainara, Cécile, Marc, Carles, Alba,

1. Des citations échos

Machiavel **“**Chacun voit ce que tu parais, peu perçoivent ce que tu es.”

Molière “Le plus souvent l’apparence déçoit. Il ne faut pas toujours juger sur ce qu’on voit. “

Voltaire “Les préjugés sont la raison des sots.”

Victor Hugo “Les âmes se reconnaissent mutuellement par vibration, non pas pour les apparences.”

Théophile Gautier “rien n’a ordinairement l’air plus faux que le vrai” “le clinquant a plus l’air d’or que l’or”

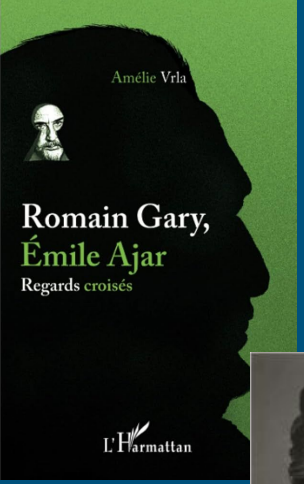
Antoine de Saint-Exupéry Le Petit Prince
“L'essentiel est invisible pour les yeux.”
“On ne voit bien qu’avec le coeur.”

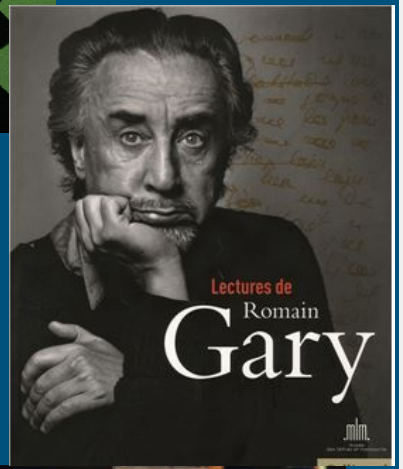
Que font ressortir vos contributions ?

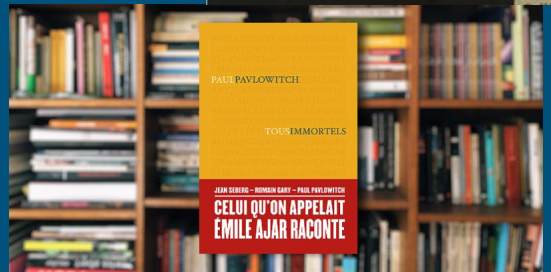
- **Une appropriation riche et variée**

“J’ai une tête qui, à mon avis, ne correspond vraiment pas à ce que je suis à l’intérieur”, Gary / Ajar

Dans quelle mesure ce propos éclaire-t-il votre lecture de La Vie devant soi ?







Des apparences bien trompeuses !

Biographie de Gary / Ajar : deux prix Goncourt pour Les Racines du ciel en 1956 en tant que Romain Gary et pour La Vie devant soi en 1975 signé Emile Ajar

Tous immortels de Paul Pavlowitch

Juste avant de se suicider en décembre 1980, Romain Gary envoie aux éditions Gallimard *Vie et mort d'Émile Ajar*, court récit publié de manière posthume en juillet 1981, où il signe son imposture. « Il y eut des moments comiques […] Je me suis bien amusé. Au revoir et merci», écrit-il dans les dernières lignes.

2. Points de vigilance

Qu’en pensez-vous ?

- **En quoi les préjugés de Momo envers Monsieur Ibrahim et vice-versa leur permettent-ils d'établir une relation réciproque d'amour ?**

- Dans quelle mesure peut-on dire que les deux Momo voient les adultes et leur entourage avec des yeux pleins de préjugés ?
- Comment l'humour voile-t-il une réalité affligeante dans les deux romans au programme ?

- **Dans quelle mesure la réalité présentée dans *La Vie devant soi* rejoint-elle la caricature ?**
- Dans quelle mesure les préjugés racistes de Momo dans La Vie devant soi mettent en relief une réalité pleine de solidarité et d'entraide ?

- **Reformulons**

- En quoi les préjugés de Momo envers Monsieur Ibrahim et vice-versa leur permettent d'établir une relation réciproque d'amour ? **entravent-ils leur amitié ?**
- Dans quelle mesure peut-on dire que les deux Momo voient les adultes et leur entourage avec des yeux pleins de préjugés ? **mettent en évidence les préjugés des adultes?**

- Comment l'humour voile-t-il **dévoile-t-il // révèle-t-il** une réalité affligeante dans les deux romans au programme ?
- Dans quelle mesure la réalité représentée dans *La Vie devant soi* est-elle caricaturale ? **ironique ?**

- Dans quelle mesure les préjugés racistes de Momo dans La Vie devant soi mettent en relief une réalité pleine de solidarité et d'entraide ? **Momo a-t-il vraiment des préjugés racistes ? Il reprend les clichés des autres, c'est un contre exemple, un miroir inversé**

3. Sujets proposés à conserver comme questions de repérage et de synthèse

Dans Monsieur Ibrahim et les fleurs du Coran

- **Niveau 1** Expliquez comment évoluent les préjugés de Momo envers Monsieur Ibrahim.
  Niveau 2 Comment Momo devient-il un adulte plein de sagesse ?

- A travers le regard du narrateur, Schmitt nous fait découvrir certains préjugés religieux. Expliquez comment il les déconstruit au fil du récit.

- **Niveau 1** Le personnage de Momo fait semblant de ne pas avoir été abandonné par son père. Plus tard, lors de la visite de sa mère, il nie son identité en prétendant s'appeler Mohamed en allant jusqu'à convaincre sa mère que Moïse est parti.
  Niveau 2 Expliquez pourquoi Momo préserve les apparences.

Dans La Vie devant soi d'Emile Ajar

- Comment les préjugés religieux marquent-ils le destin du jeune protagoniste ?
- Quels sont les préjugés que découvre Mohamed le long de son existence ?
- Dans quelle mesure les préjugés limitent-ils la réussite des personnages de La Vie devant soi ?
- Quels personnages de La Vie devant soi sont victimes de leurs propres préjugés ?

Dans les deux romans

- En quoi les préjugés raciaux marquent-ils la vie des deux protagonistes dans les deux romans ?
- Quels sont les mécanismes utilisés dans les deux œuvres au programme pour déconstruire les préjugés ?

- racisme, antisémitisme, discriminations sociales, de genre / tolérance - intolérance / bonheur / identité
- mensonge/vérité, masques, mise en scène, jeu, être et paraître, jouer sur les apparences, traverser le miroir
- mauvaise foi, désillusion, naïveté, révélation
- humour, ironie, résilience, conversion parcours initiatique, cheminement sur la voie de la sagesse, passage à l'âge adulte

B. PLUIE D'IDÉES

Comment le nouveau thème "préjugés et apparences" apparaît-il dans les deux romans ?

Questions à se poser pour relier les deux notions

- Dans ces deux romans, qui a des préjugés et lesquels ? Qui se fie aux apparences ?
- Les apparences sont-elles toujours trompeuses ?
- Les personnages parviennent-ils à aller au-delà des apparences ?
- Comment font-ils pour se défaire de leurs préjugés?
- Le veulent-ils ?

1. Préjugés et discriminations :

a.Dans *M. Ibrahim et les fleurs du Coran*

(édition Le Livre de poche)

racisme, discriminations morales, sociales, religieuses

Préjugés racistes

p. 13 "*Après tout, c'est qu'un Arabe!*" = cliché du voleur

p. 48 "Les policiers, au début, se méfiaient parce qu'il avait vraiment l'air d'un Arabe" reconnaissance du corps du père de Momo suicidé sous un train près de Marseille

Naïveté d'enfant

- **préjugés physiques sur les prostituées**

p. 20 "Elle était vieille. Elle avait bien trente ans."

- **préjugés sociaux : "un avocat d'affaires sans affaires"**

p. 23 "- Sourire, c'est un truc de gens riches" dit Momo = préjugé caché, l'argent fait le bonheur, tous les gens riches sont heureux

p. 23 "Parce que tu crois que, moi, je suis riche ? " "-Vous avez tout le temps des billets dans la caisse."

p. 32 "C'est fou, M I, comme les vitrines des riches sont pauvres."

- **préjugés religieux ?**

religion musulmane p. 32 soufi = maladie

religion juive : discussion de Momo avec son père

p. 35"- Et être juif ça n'a aucun rapport avec la religion ? - Pour moi ça n'en a plus. Etre juif, c'est simplement avoir de la mémoire. Une mauvaise mémoire."

discussion de Momo avec M I : p. 37 "- Pour mon père c'est être déprimé toute la journée.Pour moi… c'est juste un truc qui m'empêche d'être autre chose." : autre chose que déprimé ?

1. Préjugés et discriminations :

b. Dans *La Vie devant soi*

(édition Classico collège chez Belin Gallimard)

Préjugés racistes

“Pendant longtemps, je n’ai pas su que j’étais arabe, parce que personne ne m’insultait.” p.11

“Quand j’ai commencé à réclamer ma mère, Madame Rosa m’a traité de petit prétentieux et que tous les Arabes étaient comme ça, on leur donne la main, ils veulent tous le bras. Madame Rosa n’était pas comme ça elle-même, elle le disait seulement à cause des préjugés et je savais bien que j’étais son préféré” p.17

“Mohammed, ça fait cul d’Arabe en France [...] Mohammed en France ça fait balayeur ou manoeuvre. [...] Et puis Mohammed ça fait con.” p.186

Les vieux ont toujours des idées en tête. Par exemple, ce n'est pas vrai que les Noirs sont tous pareils.” p. 28

préjugés sur les prostituées

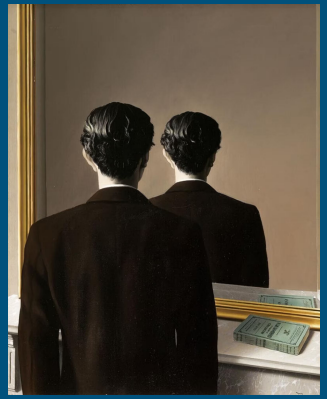
“les putes, pour eux, c’est ce qu’il y a de pire” p.105

préjugés sociaux

“ils (les enfants blonds de Nadine) m’ont tout de suite regardé comme si j’étais de la merde. J’étais fringué comme un minable, je l’ai senti tout de suite.” “ ils ont rien dit, mais on était pas du même quartier” p 185 - 186

2. Des apparences trompeuses :

conventions sociales, désillusion, survie



La Reproduction interdite
de René Magritte, 1937

Avec les prostituées : fausses apparences

p. 10 “Tu as seize ans toi ?”
p. 20 “- Viens demain. Moi aussi, je te le ferai gratuit.”
p. 20 “Les cris de la putain m’avaient servi de muscles”

Désillusions paternelles

p. 21 “tous ces livres censés contenir la quintessence de l’esprit humain” **/ savoir**
p. 21 “il ne faisait pas plus attention à moi qu’à un chien” : père très peu paternel, incapable d’affection **/ famille**
p. 22 “Travailler, ça c’était le grand mot, la justification absolue” de son père pour ne pas s’occuper de lui / **travail**
p. 27 “Peut-être veut-il m’embrasser ?” Face à sa demande d’amour, son père lui répond “Il va falloir te mettre un appareil.”

Résistance intérieure : sauver les apparences

p. 23 “parler avec l’épicier arabe, même s’il n’était pas arabe, (...) rendre service aux putes, c’étaient des choses que je rangeais dans un **tiroir secret de mon esprit**, cela ne faisait pas partie officiellement de ma vie ”

Après le départ du père : déni

p. 39 “Il fallait faire semblant” p. 41 “J’appris à imiter sa signature.”
p 45 “Cela faisait trois mois, maintenant, que mon père avait disparu. Je donnais toujours le change, je cuisinais pour deux”

3. La traversée du miroir

Le Sang d'un poète Jean Cocteau, 1930.
Photographie de Sacha Masour.
Cinémathèque française

Par-delà les apparences : fissurer le "mur uniforme" des adultes

p. 10 "l'esclave plutôt que le fils d'un avocat sans affaires et sans femme"

p. 13 "Je ne suis pas arabe, Momo, je viens du Croissant d'Or."

p. 13 "suis sorti, groggy, dans la rue. Monsieur I m'entendait penser !"

p. 14 "je ne m'appelle pas Momo, mais Moïse" : rencontre de Momo et M I

p. 14 "Je ne suis pas arabe, Momo, je suis musulman."

p. 18 M I fait payer 40 francs sa bouteille d'eau à BB. Quand Momo lui fait remarquer son "culot", l'épicier répond qu'il faut bien qu'il se rembourse toutes les boîtes de conserve qu'il lui a volées. M I fait tomber le masque du mensonge, l'humour lui permet de démasquer les apparences avec complicité et tendresse : "ce jour-là que nous sommes devenus amis"

p. 19 **"Grâce à l'intervention de M I, le monde des adultes s'était fissuré, il n'offrait pas le même mur uniforme contre lequel je me cognais"**

p. 24 "- Eh bien c'est là que tu te trompes. C'est sourire, qui rend les gens heureux." séries de "Vlan : sourire !"

p. 32 dans les jardins secrets du Palais-Royal "Je croyais que les musulmans, ça ne buvait pas d'alcool. - Oui, **mais moi je suis soufi**"

p.44 "Ma grande surprise (...) découvrir que **M I était circoncis**" : point commun entre les juifs et les musulmans

4. “Sois ce que tu apparais” : cheminement vers la sagesse, parcours initiatique = quête de soi-même et d'authenticité

Comment les héros font-ils coïncider la réalité et les apparences ?

Par leurs actions et leur questions

p.13 “j’ai commencé à voler mon père pour le punir de m’avoir soupçonné” // “je me suis mis aussi à voler M I” = parallèle entre père défaillant et futur père adoptif

p. 14 “- Alors pourquoi on dit que vous êtes l’Arabe de la rue, si vous êtes pas arabe ? “

p. 15 **“Arabe,** Momo, **ça veut dire “ouvert de huit heures du matin jusqu’à minuit et même le dimanche” dans l’épicerie.”**

p. 46 **fin des préjugés vis à vis de la police** “Ils avaient l’air beaucoup moins méchants que je l’imaginais”

p. 47 **fin du déni** “j’ai eu enfin une réaction appropriée” à l’annonce du suicide de son père, se met à hurler

Par leur dialogue avec plus savant qu’eux : p. 12 “Car monsieur Ibrahim, de l’avis général, passait pour un sage” “l’Arabe d’une rue juive” explication de la mort du père par M I: pas abandon mais p. 49 “Ton père ne se remettait pas d’avoir échappé à tout ça”

En apprenant à déchiffrer la réalité

p. 60 “Si tu vois ni ordures, ni poubelles, c’est très riche.”

p. 61 “ça sent le bonheur. C’est la Grèce.”

Faire se rejoindre les mots et les sentiments, les apparences et la réalité, l'être et le paraître

Adoption = choisir son père

p. 54 "Il a fallu se battre. Le monde officiel (...) personne ne voulait de nous.""j'étais désormais le fils de celui que j'avais choisi" p 55 - 56 "C'est dingue comme avec les mêmes mots, on peut avoir des sentiments différents"

Faire coïncider le corps et l'esprit = conversion

p. 62 **jeu** "que je devine la religion à l'odeur"
tekkè "plus le corps devient lourd plus le coeur devient léger"
p. 66 "moi, je tournais comme un enragé. Non, en fait, je tournais pour devenir un peu moins enragé." correction pour aller au-delà des apparences, rectifier la première impression

Dépasser le stade narcissique, fin de l'égocentrisme

"Ta beauté, c'est celle que tu trouves à la femme"
p. 70 "Momo, tu pleures sur toi-même, pas sur moi. Moi, j'ai bien vécu."

Pourtant, certaines apparences trompeuses sont maintenues…

Humour : pudeur des sentiments quand la réalité est trop difficile à affronter, voile de maya chez Nietzsche

“avocat d’affaires sans affaires”

pâté qu’il donne à son père = nourriture pour chien : dénoncer l’avarice ?

prix de la bouteille d’eau pour BB

permis de conduire de M. I: lettre en arabe de Abdallah ! / dénoncer le racisme ?

p. 63 M I “Moi, ce parfum de chaussettes, ça me rassure.”

Paradoxes

“j’ai mendié et j’ai couché dehors et ça aussi c’était un beau cadeau”

Communication indirecte : fiction, mensonge assumé

“**Popol,** c’est l’autre nom de ma nullité” p. 22

p. 73 Le narrateur annonce à sa mère que “Moïse avait retrouvé son frère Popol” Or celui-ci n’a jamais existé : histoire inventée pour traduire la coïncidence entre l’enfant idéal et lui-même, fin du sentiment de nullité

Voyage en Normandie et séjour au grand Hotel de Cabourg

p. 44 “Je ne mérite pas ça” = parle apparemment, officiellement de la beauté de l’hôtel “c’est trop beau” mais en réalité fait le deuil de son père, pleure pendant 2, 3 heures

Retour de la mère : Momo refuse les retrouvailles

p. 52 “Je lui fais un joli petit mensonge plus confortable”

Mère “Dis-moi, Mohamed, tu vas le revoir , Moïse ? “

p. 74 “Comme ils sont affectueux, mes gamins, il l’appelle grand-maman”

Rôle de la fiction

Démasquer les préjugés en leur donnant la parole,
pas dans le politiquement correct, mais travailler les apparences pour faire advenir la vérité,
une vérité subjective, affective, où la tolérance et la nuance sont reines et non la réalité objective

p.74 “la rue Bleue qui n’est pas bleue”
p. 75 “Pour tout le monde, je suis l’Arabe du coin.” alors qu’il est juif
p. 75 // p. 15 “Arabe, ça veut dire ouvert la nuit et le dimanche, dans l'épicerie. “

1. Analyser les mots clefs

- **roman** : récit fictif qui prend pour modèle la réalité Schmitt tire presque vers le conte philosophique, Ajar vers l'autobiographie fictive.
- **permettre** : pouvoir de la fiction, de la reconstitution distanciée, de l'humour
- **déconstruire** : antonyme de construire ? connoté péjorativement ? Pas toujours car il est associé à "préjugés" : - x - = + Ces deux oeuvres les mettent en scène, les montrent, les exhibent à travers le regard naïf des deux Momo, pour mieux nous en faire prendre conscience et nous permettre d'aller au-delà des apparences.
- **préjugés** = discriminations raciales, religieuses, physiques, morales, sociales, se limiter aux apparences

CI : Pour mieux démasquer les préjugés mieux vaut les exhiber que les cacher sinon on risque d'assister au retour du refoulé.

C. ELEMENTS DE CORRECTION POUR UN PREMIER SUJET D'ESSAI CROISE

En quoi les romans *Monsieur Ibrahim et les Fleurs du Coran* et *La Vie devant soi* permettent-ils de déconstruire les préjugés ?

Question ouverte donc
plan thématique ou analytique

2. Pistes de plan

I. **Des préjugés omniprésents dans les deux oeuvres**
   - raciaux,
   - moraux,
   - sociaux…

II. **Des héros qui démasquent les préjugés, les déconstruisent, s'en défont**
   - par leur histoire personnelle, individu hors normes
   - par leur naïveté + spontanéité, authenticité : amitiés
   - par leur cheminement, leur évolution vers la sagesse: parcours initiatique, apprentissage de la vie

III. **Des oeuvres qui se jouent des apparences**
   - l'humour comme "politesse du désespoir"
   - la mauvaise foi démasquée
   - la religion choisie

Faire des allers-retours entre les idées et les exemples pour enrichir la réflexion

3. Astuces

- Ne pas reprendre les mêmes exemples dans toutes les parties, car l'essai est limité en nombre de mots.

- Passer de l'histoire à l'écriture pour ne pas oublier de parler du style, de l'humour, si important car il établit une complicité propédeutique avec les lecteurs.

L'exemplier raisonné

sera donné dans le prochain webinaire

D. MUTUALISONS

Voici vos sujets d'essai, à exploiter sans modération !

"L'habit ne fait pas le moine". En vous appuyant sur des exemples précis, vous expliquerez en quoi *Monsieur Ibrahim et les Fleurs du Coran* et *La Vie devant soi* répondent à ce célèbre proverbe.

Le Petit Prince disait : "L'essentiel est invisible pour les yeux".
Dans quelle mesure peut-on appliquer cette citation à nos 2 romans ?

M.Ibrahim et Mme Rosa deviennent les référents des jeunes protagonistes.Ont-ils la tête de l'emploi ?

Molière a écrit dans Tartuffe V, 3: « Le plus souvent l'apparence déçoit. Il ne faut pas toujours juger sur ce qu'on voit. » Dans quelle mesure les leçons de vie de M. Ibrahim, dans Monsieur Ibrahim et les fleurs du Coran, permettent à Momo de dépasser ses à priori ?

En vous appuyant sur des exemples précis, vous expliquerez dans quelle mesure Monsieur Ibrahim et les Fleurs du Coran et La Vie devant soi sont des romans qui prônent la tolérance.

En vous appuyant sur des exemples précis, montrez par quels procédés ces œuvres deviennent un rempart contre l'intolérance.

"Les apparences sont trompeuses". Peut-on dire que cette phrase prend tout son sens dans les deux œuvres au programme ?

Saint-Exupéry écrivait dans Le Petit Prince : "On ne voit bien qu'avec le cœur". Dans quelle mesure les préjugés et les apparences peuvent-ils être un obstacle au bonheur, dans les romans *Monsieur Ibrahim et les fleurs du Coran* et *La Vie devant soi*?

En vous appuyant sur des exemples précis, vous expliquerez dans quelle mesure la méconnaissance d'autrui oblige les personnages de *Monsieur Ibrahim et les Fleurs du Coran* et de *La Vie devant soi* à passer par des préjugés pour aller, paradoxalement, au-delà des apparences.

Dans quelle mesure la sagesse, le savoir ou les expériences peuvent-elles nous libérer des préjugés ? Vous répondrez à la question en vous appuyant sur des exemples précis tirés des deux œuvres de référence.

En vous appuyant sur des exemples précis, vous expliquerez dans quelle mesure l'amitié permet aux personnages de *Monsieur Ibrahim et les Fleurs du Coran* et de *La Vie devant soi* de dépasser les préjugés et les apparences.

Déconstruire les préjugés pour se reconstruire. Dans quelle mesure pouvons-nous affirmer que dans *Monsieur Ibrahim et les fleurs du Coran* la déconstruction des préjugés permet à Momo de se construire une nouvelle identité.

Dans quelle mesure les ouvrages au programme nous invitent-ils à questionner les apparences et à surmonter les préjugés pour accéder au bonheur?

En vous appuyant sur des exemples précis, montrez dans quelle mesure *Monsieur Ibrahim et les fleurs du Coran* ainsi que *La vie devant soi* sont des plaidoyers pour la diversité.